

Bonne Fête des Rameaux à chacune et chacun d'entre vous.

**Aujourd'hui**, la foule accueille Jésus comme un roi et cette Fête est une oasis dans notre désert aride. Nous entendons les cris, les chants de joie et le rire des enfants. Les rues de Jérusalem sont couvertes de palmes et Jésus passe, devant moi, dans ma ville, dans ma vie.

La Fête des contrastes, un roi sur un âne, la vedette du jour mais qu'en sera-t-il **demain** ?

Joie très vite assombrie par la lecture de la passion. Le récit d'une mort violente qui, même si nous savons qu'elle offre la vie, nous atteint au plus profond de nos cœurs, de nos corps, de nos deuils.

La foule, hier comme **aujourd'hui**, est fragile et facile à manipuler.

Lors de la vague des attentats de Paris, les forces de l'ordre sont applaudies et pourtant quelques mois après, nous avons tous en tête des images de guerre où ces mêmes forces sont prises pour cible.

Notre Dame de Paris brûle, la foule acclame les pompiers et pourtant, quelques jours plus tard, des soldats du feu sont agressés sur leur lieu d'intervention.

Des éboueurs font quotidiennement un travail souvent dégradant et depuis quelques jours, la foule leur dit merci depuis les balcons.

Depuis des années, le monde hospitalier souffre et le mouvement des « Blouses Blanches » hurle son malaise et ce monde reste sourd.

Cette foule qui, depuis près d'un mois, applaudit aux fenêtres de nos villes.

Ce n'est pas un jugement que je fais là et vous savez à quel point cette solidarité me touche et me remplit d'action de grâce. J'essaie de regarder tout cela avec le regard de Jésus, avec le recul du Christ. Lui n'enferme pas Pierre comme tous ceux qui le condamnent dans la misère de leurs actes. Dieu aime tout simplement.

Quel est notre rôle dans cette scène qui se déroule devant nos yeux ?

Je suis de ceux qui se moquent ou bien qui pleurent, de ceux qui restent là ou qui quittent les lieux. Je suis dans le groupe qui reste avec le condamné ou je suis juste spectateur ? J'acclame Barabbas ou j'espère jusqu'au bout ? Je suis tétanisé ou je donne à boire au Christ souffrant ?

En cette Fête des Rameaux, nous montons avec Jésus vers Jérusalem.

Encore un peu de temps et le Fils de l'Homme passera par la souffrance, la solitude, l'injustice et même le sentiment d'abandon qui lui fera dire sur la croix :

« Père, pourquoi m'as-tu abandonné. » (Mat 27,46)

« Jésus s'anéantit lui-même, prenant la condition d'esclave » (Ph 2,7)

« Il devra souffrir et ressusciter d'entre les morts le troisième jour. » (Luc 24,46)

C'est dans le scandale de la Passion que s'enracine la Paix et la Joie Pascale, Bonne Nouvelle pour toutes les nations.

Belle entrée à vous dans la Semaine Sainte.

À **demain**. Philippe

*Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :*

[philippe.guitart@orange.fr](mailto:philippe.guitart@orange.fr)

[regis.alquier381@orange.fr](mailto:regis.alquier381@orange.fr)